Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8770621
Centre d'intérêt: 650

Les Subventions et contrats de recherche des universités du Québec en 1982-83 et 1983-84 / Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, [Service des relations professionnelles]. -- Québec : La Direction, [1986?].
15 p. ; 28 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du Québec ; 86.04)

Code: 7723-0107.

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires. Service des relations professionnelles

---

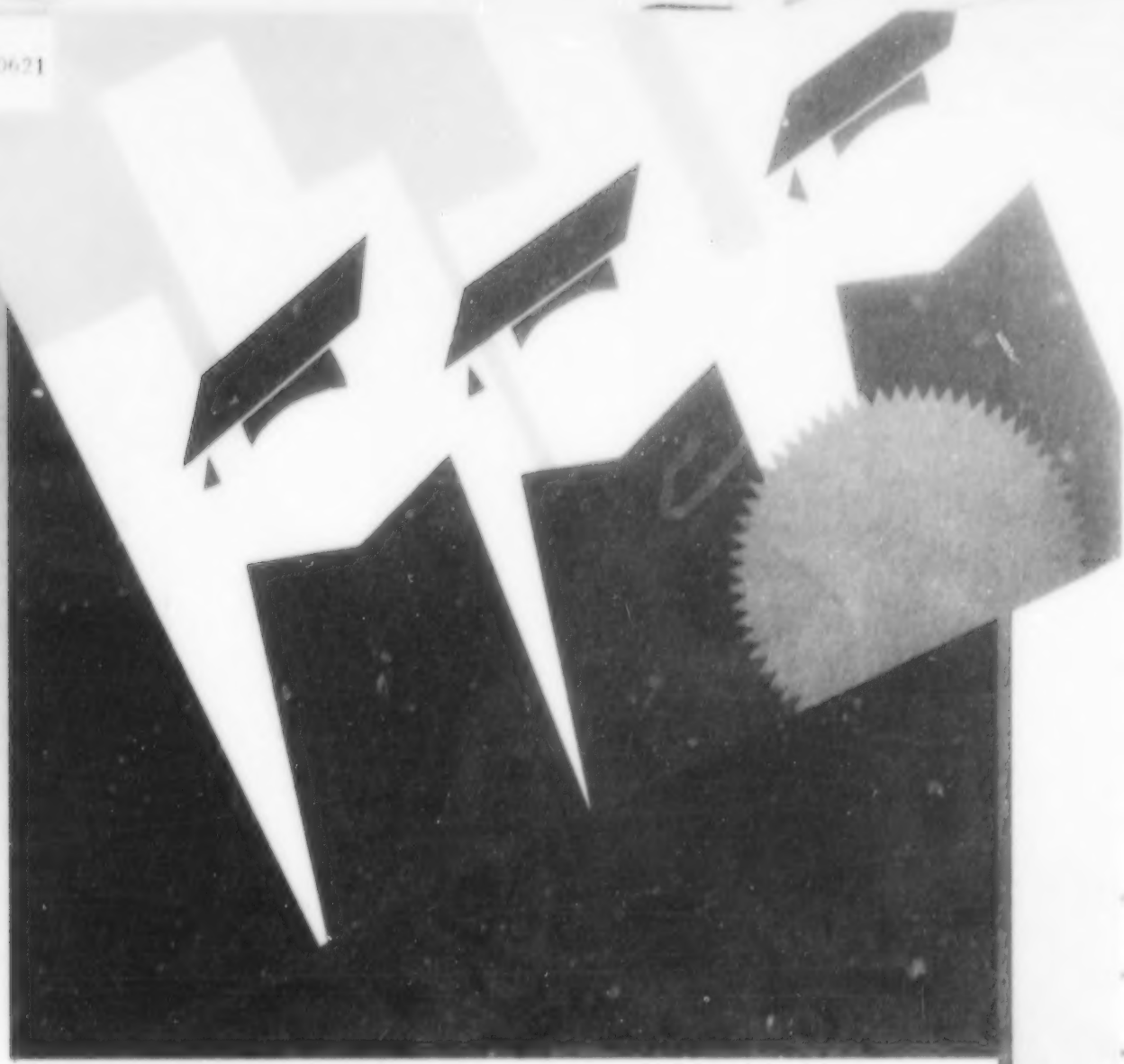
Descripteur(s): Subvention de recherche * Recherche * Financement * Statistiques * Universitaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Contrat de recherche

Le document présente les principales données sur les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités en 1982-1983 et 1983-1984. Divers renseignements sont fournis sur les sources de financement et leur répartition par secteur disciplinaire. Les subventions et contrats de recherche ont atteint la somme de 156,4 millions de dollars en 1982-1983 et 176,7 en 1983-1984. L'accroissement observé par rapport aux années précédentes est de 11,1% en 1982-1983 et 13,0% en 1983-1984. En dollars constants de 1971, l'accroissement annuel moyen depuis les sept dernières années s'élève à 5,3% en 1983-1984.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8570200, 8470400, 8370801

EDBQ 8720621



LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC EN 1982-83 ET 1983-84

BULLETIN STATISTIQUE 86-04

Québec

EDUQ 8770621

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC EN 1982-83 ET 1983-84

BULLETIN STATISTIQUE 86-04

Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires

Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires
Direction de la planification et du développement
Service des relations professionnelles
1033, rue De La Chevrotière
Édifice G, 20e étage
QUÉBEC (Québec)
G1R 5K9
(418) 643-7923

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal: quatrième trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0823-8952

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES 1

1. LA SITUATION GÉNÉRALE 3

2. LES SOURCES DE FINANCEMENT 4

3. LES SECTEURS DISCIPLINAIRES 8

4. LA SITUATION DE CHAQUE UNIVERSITÉ 10

4.1 Les sources de financement selon les universités 12

4.2 Les secteurs disciplinaires selon les universités 14

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les informations utilisées dans ce bulletin proviennent de l'inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec que la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (DGERU) effectue annuellement auprès des universités du Québec et dont elle présente une brève analyse pour les années 1982-83 et 1983-1984.

En général, les données contenues dans ce bulletin sont le reflet exact des informations transmises par les universités. Cependant, nous désirons mettre en garde le lecteur sur les points suivants:

1 - La répartition des subventions par secteur disciplinaire peut pour certains établissements comprendre des erreurs qui furent introduites lors de la codification des disciplines selon le code Clarder.

2 - En raison des directives sur la préparation du répertoire annuel, certaines subventions et projets de recherche menés par des chercheurs d'un établissement universitaire peuvent ne pas être pris en considération dans l'inventaire. C'est le cas notamment de certains projets de recherche menés par des chercheurs universitaires dans des établissements hospitaliers, dans des centres autonomes dont la comptabilité n'est pas intégrée dans celle des universités. C'est aussi le cas de recherches menées avec des fonds versés directement aux universitaires et non gérés par l'université.

Par ailleurs, il est utile de préciser que les données dans ce bulletin ne concernent que les activités de recherche pour lesquelles une assistance financière a été obtenue, et ne rendent pas compte, par conséquent, de la recherche non subventionnée, qui peut être abondante dans les secteurs des sciences humaines, des lettres, des sciences de l'administration et des arts.

Prochainement, la DGERU rendra public son rapport annuel sur "La recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec en 1983-84". Ce rapport présentera plus en détails, une analyse de l'activité de recherche des universités du Québec de même que son évolution depuis 1977-78.

Le lecteur intéressé à obtenir des données additionnelles est prié de contacter MM. Magdy Rizk ou Jean-Marc Dion au numéro de téléphone: (418) 643-7923 ou d'écrire à l'adresse suivante:

Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science (MESS)
Direction générale de l'enseignement et
de la recherche universitaires (DGERU)
Direction de la planification
et du développement (DPD)
1033, rue De la Chevrotière
Édifice "G" - 20e étage
QUÉBEC (Québec)
G1R 5K9

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC EN 1982-83 ET 1983-84

1 LA SITUATION GÉNÉRALE

. Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec ont atteint la somme de 156,4 M $ en 1982-83 et 176,7 M $ en 1983-84. L'accroissement observé par rapport aux années précédentes est de 11,1% en 1982-83 et de 13,0% en 1983-84, alors que l'accroissement annuel moyen depuis les sept dernières années est de 15,1% en 1983- 1984.

. En dollars constants de 1971, l'accroissement observé par rapport aux années précédentes est de 1,5% en 1982-83 et 7,9% en 1983-84. L'accroissement annuel moyen depuis les sept dernières années calculé en dollars constants s'élève à 5,3% en 1983-84.

TABLEAU 1

SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC EN 1982-83 ET 1983-84

	En dollars courants		En dollars constants(1)	
	1982-83	1983-84	1982-83	1983-84
Montant des subventions et contrats (Millions $)	156,4 M$	176,7 M$	58,2 M$	62,8 M$
Variation annuelle (%)	11,1%	13,0%	1,5%	7,9%
Variation annuelle moyenne depuis 1976-77 (%)	15,5%	15,1%	4,8%	5,3%

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1982-83 et 1983-84. DGERU, DPD.

(1): Dollars constants de 1971 calculés à partir de l'indice des prix à la consommation (IPC) de la région de Montréal sur la base de l'année universitaire, du 1er juin au 31 mai.

2 LES SOURCES DE FINANCEMENT

. Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec en 1983-84 proviennent de sources de financement canadiennes dans une proportion de 96,8%. Le secteur public fournit 77,3% des subventions et contrats, le secteur privé, 11,3% et le secteur parapublic, 8,1%.

. Les principaux pourvoyeurs de fonds de la recherche universitaire au Québec sont avec 54,5% des subventions et contrats de recherche octroyés en 1983-84, les organismes relevant du Gouvernement fédéral dont la contribution s'est accrue de 19,0% en 1982-83 et de 10,4% en 1983-84.

. Les subventions et contrats de recherche du Gouvernement du Québec se sont accrus de 7,4% en 1982-83 et de 30,2% en 1983-84, soit une croissance de 39,8% pour les deux dernières années.

. Les fonds de recherche provenant du secteur privé canadien (compagnies, corporations, fondations et associations) représentent en 1983-1984, 11,3% de l'ensemble des subventions et contrats de recherche des universités du Québec. Par rapport à 1982-83, le secteur privé a accrû ses subventions et contrats de 10,7%.

. Les contributions en provenance du secteur parapublic (établissements d'enseignement et sociétés d'état québécoises) se sont accrues de 1,4% en 1983-84 par rapport à 1982-83. Tandis que les établissements d'enseignement ont diminué leurs contributions de 1,5% en 1983-84, les sociétés d'état québécoises les ont augmenté de 10,1%.

. Les pourvoyeurs de fonds étrangers, ont diminué de 4,2% leurs contributions à la recherche universitaire québécoise en 1983-84. L'ensemble des fonds provenant de sources étrangères ne représente plus en 1983-84 qu'environ 3% du total des fonds de la recherche universitaire au Québec.

Tableau 2

RÉPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC SELON LES PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT, 1982-83 ET 1983-84

Sources de financement	Montants des subventions		Répartition par source		Variation en (%)		Variation annuelle moyenne (1)
	1982-83 ($)	1983-84 ($)	1982-83 (%)	1983-84 (%)	1982-83 / 1981-82	1983-84 / 1982-83	1977-78 à 1983-84 (%)
Compagnies, corporations	5,315,706	5,034,946	3,4	2,8	-23,0	-5,2	12.6
Fondations, associations	10,431,429	12,662,828	6.7	7,2	9,2	21,4	18.2
Secteur privé	17,964,884	19,881,362	11,5	11,3	-2,3	10,7	15.6
Gouvernement fédéral	87,208,628	96,261,951	55,8	54,5	19,0	10,4	16.1
Gouvernement du Québec	30,721,418	40,001,632	19,6	22,6	7,4	30,2	16.4
Secteur public	118,219,158	136,532,997	75,6	77,3	15,6	15,5	16.1
Institutions d'enseignement	11,665,222	11,479,054	7,5	6,5	-2,5	-1,5	7.3
Sociétés d'état québécoises	2,154,487	2,372,243	1,4	1,3	4,9	10,1	10.8
Secteur parapublic	14,070,772	14,261,792	9,0	8,1	-1,3	1,4	7.3
Sources canadiennes	150,492,830	171,012,334	96,3	96,8	11,1	13,6	15.1
Sources étrangères	5,555,286	5,318,701	3,6	3,0	4,3	-4,2	11.8
Total	156,350,089	176,718,764	100,0	100,0	11,1	13,0	15.1

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1982-83 et 1983-84. DGERU, DPD.

(1): La variation annuelle moyenne est calculée de la façon suivante:

$$\left(TN / TO \right)^{I/N} - 1$$

N est égal au nombre d'années -1, TN le montant des subventions de la dernière année et TO le montant des subventions de la première année

. Au cours de la période considérée, 1977-78 à 1983-84, on observe pour chacun des secteurs de financement les accroissements annuels moyens suivants: 16,1% pour le secteur public, 15,6% pour le secteur privé et 7,3% pour le secteur parapublic. Pour la même période, les fonds provenant de sources canadiennes se sont accrus annuellement de 15,1% en moyenne, tandis que la croissance annuelle moyenne des fonds provenant de sources étrangères n'a été que de 11,8%.

3 LES SECTEURS DISCIPLINAIRES

. Quatre secteurs disciplinaires bénéficient en 1983-84 de 74,4% des subventions et contrats de recherche: les sciences pures, 27,8%; les sciences appliquées, 18,8%; les sciences médicales, 18,0% et les sciences humaines, 9,8%. Ces quatre secteurs représentaient 71,1% des subventions et contrats de recherche en 1982-83 et 61,9% en 1981-1982.

. Pour 1983-84, les autres secteurs disciplinaires obtiennent dans tous les cas 3,9% ou moins des subventions et contrats de recherche. Les subventions et contrats de recherche n'ayant pu être rattachés à un secteur disciplinaire donné représentent 16,1% des subventions et contrats de recherche du réseau en 1983-84. Ils s'élevaient à 25,1% en 1981-82 et 20,9% en 1982-83.

. Parmi les quatre principaux secteurs disciplinaires, seuls les secteurs des sciences appliquées et des sciences humaines ont accrû leurs subventions et contrats de recherche plus rapidement que la moyenne, 43,0% et 18,1% respectivement en 1983-84. Le secteur des sciences appliquées a connu une croissance de 4,7% et le secteur des sciences médicales s'est accrû de 4,6% en 1983-84 par rapport à 1982-83.

. Le secteur des sciences de l'éducation, des sciences paramédicales et des arts ont connu eux aussi une très bonne croissance en 1983-84. Le secteur des sciences administratives avec une croissance de 11,3% est légèrement en dessous de la moyenne ainsi que le secteur des lettres qui a connu une croissance de 6,8% par rapport à 1982-83.

. Si on compare le taux d'accroissement des subventions et contrats de recherche de chaque secteur en 1983-84 avec leur performance annuelle moyenne au cours de la période 1977-78 à 1983-84, on constate que le secteur le plus performant est celui des sciences de l'éducation avec une variation annuelle moyenne de 21,5% et les moins performants sont: les arts, 8,1%, les lettres, 8,6% et les sciences de l'administration, 9,8%.

Tableau 3

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES SECTEURS DISCIPLINAIRES, 1982-83 ET 1983-84

Secteurs disciplinaires	Montants des subventions		Répartition par secteur		Variation en (%)		Variation annuelle moyenne (1)
	1982-83 ($)	1983-84 ($)	1982-83 (%)	1983-84 (%)	1981-82	1982-83	1977-78 à 1983-84 (%)
Sciences pures	34 399 673	49 201 486	22.0	27.8	20,5	43.0	15.1
Sciences appliquées	31 680 519	33 172 753	20.3	18.8	15,3	4.7	14.8
Sciences médicales	30 368 787	31 780 004	19.4	18.0	15,4	4.6	18.5
Sciences humaines	14 661 675	17 322 548	9.4	9.8	18,7	18.1	12.6
Sciences de l'éducation	5 289 791	6 919 282	3.4	3.9	13,6	30.8	21.0
Sciences de l'administration	3 354 194	3 734 120	2.1	2.1	3,9	11.3	9.8
Lettres	2 339 772	2 499 180	1.5	1.4	30,5	6.8	8.6
Sciences paramédicales	1 205 269	1 613 975	0.8	0.9	53,9	33.9	16.0
Arts	459 959	602 400	0.3	0.3	112,1	31.0	8.1
Autres	125 620	1 418 978	0.1	0.8	1240,2	1029.6	129.5
Non applicable	32 456 830	28 454 038	20.8	16.1	-8,2	-12.3	13.1
Total	156 350 089	176 718 764	100.0	100.0	11,1	13.0	15.1

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1982-83 et 1983-84. DGERU, DPD.

(1): La variation annuelle moyenne est calculée de la façon suivante:

$$\left(TN / TO \right)^{1/N} - 1$$

N est égal au nombre d'années -1, TN le montant des subventions de la dernière année et TO le montant des subventions de la première année

4. LA SITUATION DE CHAQUE UNIVERSITÉ

. Les subventions et contrats de recherche octroyés en 1983-84 aux universités du Québec se retrouvent principalement à l'Université McGill, 29,6% et dans le regroupement de l'Université de Montréal, de l'École des Hautes Études commerciales et de l'École Polytechnique, 24,4%: 18,5% pour l'Université de Montréal, 5,2% pour l'École Polytechnique et 0,6% pour l'École des Hautes Études commerciales.

. Deux universités obtiennent de 10% à 20% des subventions et contrats de recherche; l'Université Laval, 18,7%, l'Université du Québec, 13,6%. L'Université de Sherbrooke et l'Université Concordia obtiennent respectivement 9,9% et 3,8% et l'Université Bishop's, 161 465 $ (0,1%).

. Par rapport à 1982-83, les universités suivantes ont connu une croissance de revenus de recherche plus forte que la moyenne: le regroupement de l'Université de Montréal, 20,1%, Sherbrooke, 16,1% et Laval 14,3%. Les autres universités connaissaient des croissances plus faibles que la moyenne: Université du Québec 11,7% et McGill 8,9%. Tandis que l'Université Bishop's et l'Université Concordia connaissaient des baisses de revenus de 5,4% et 2,5% respectivement.

. Pour l'ensemble de la période 1977-78 à 1983-84, les universités qui ont connu les plus forts taux annuels moyens d'accroissement de leurs subventions et contrats de recherche sont: l'Université Bishop's, 41,8%, l'École des Hautes Études commerciales, 20,1%, l'Université de Sherbrooke, 17,1%, l'Université du Québec, 16,2%. L'Université McGill et l'École Polytechnique ont connu des croissances annuelles moyennes de leurs subventions et contrats de recherche identiques à la moyenne du réseau soit 15,1%. Cependant, l'Université Concordia et l'Université de Montréal avec 14,9% et 13,1% respectivement sont légèrement en dessous de la croissance annuelle moyenne du réseau.

Tableau 4

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC
SELON LES UNIVERSITES, 1982-83 ET 1983-84

Universités	Montants des subventions		Répartition par université		Variation en (%)		Variation annuelle moyenne (1)
	1982-83 ($)	1983-84 ($)	1982-83 (%)	1983-84 (%)	1982-83 / 1981-82	1983-84 / 1982-83	1977-78 à 1983-84 (%)
McGill	48,063,264	52,324,745	30.7	29.6	12,1	8.9	15.1
Montréal	27,154,575	32,748,719	17.4	18.5	9,1	20.6	13.1
HEC	979,536	1,148,109	0.6	0.6	-2,7	17.2	20.1
Polytechnique	7,804,625	9,273,407	5.0	5.2	4,1	18.8	15.1
Mtl-HEC-Poly.	35,938,736	43,170,235	23.0	24.4	7,6	20.1	13.7
Laval	28,838,073	32,962,462	18.4	18.7	6,8	14.3	15.1
Québec	21,432,873	23,948,702	13.7	13.6	16,3	11.7	16.2
Sherbrooke	15,031,438	17,445,757	9.6	9.9	25,1	16.1	17.1
Concordia	6,875,015	6,705,458	4.4	3.8	-1,6	-2.5	14.9
Bishop's	170,690	161,405	0.1	0.1	111,8	-5.4	41.8
Total	156,350,089	176,718,764	100	100	11,1	13.0	15.1

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et consanditée des universités du Québec, 1982-83 et 1983-84. BDERU, DPD.

(1): La variation annuelle moyenne est calculée de la façon suivante:

$$\left(TN / TO \right)^{1/N} - 1$$

N est égal au nombre d'années -1, TN le montant des subventions de la dernière année et TO le montant des subventions de la première année

4.1 LES SOURCES DE FINANCEMENT SELON LES UNIVERSITÉS

. Avec 96 262 M$ ou 54,5% des subventions et contrats de recherche, le Gouvernement fédéral est en 1983-84, le principal pourvoyeur de fonds de recherche des universités du Québec. La majorité des universités du Québec reçoivent plus de 50% de leurs subventions et contrats d'organismes fédéraux à l'exception de l'Université Laval, 48,4%, de l'Université du Québec, 39,0% et de l'École des Hautes Études commerciales pour laquelle le gouvernement fédéral est le second pourvoyeur de fonds avec 30,8% des revenus de recherche.

. Le Gouvernement du Québec est le premier pourvoyeur de fonds pour l'École des Hautes Études commerciales, 47,6% et le second pourvoyeur de fonds pour l'Université du Québec, 37,0%, l'Université Laval, 32,1%, l'Université de Sherbrooke, 27,1%, l'Université de Montréal, 22,2%, l'Université Concordia, 19,9%, l'École Polytechnique, 17,5% et l'Université Bishop's, 14,6%.

. Les fondations, associations et sociétés à but non lucratif sont la deuxième source de financement pour l'Université McGill, 10,3% de leurs subventions et contrats de recherche.

Tableau 5

PROPORTION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE PAR UNIVERSITE SELON LES DEUX PRINCIPAUX POURVOYEURS DE FONDS, 1982-83 ET 1983-84

Universités	1982-83		1983-84	
	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)
McGill	Gouv. fédéral	62.8	Gouv. fédéral	65.1
	Fond., assoc., soc.	10.2	Fond., assoc., soc.	10.3
Montréal	Gouv. fédéral	54.7	Gouv. fédéral	56.0
	Gouv. provincial	22.3	Gouv. provincial	22.2
HEC	Gouv. provincial	33.7	Gouv. provincial	47.6
	Gouv. fédéral	30.8	Gouv. fédéral	30.8
Polytechnique	Gouv. fédéral	52.0	Gouv. fédéral	51.6
	Gouv. provincial	17.4	Gouv. provincial	17.5
Mtl-HEC-Poly.	Gouv. fédéral	53.5	Gouv. fédéral	54.8
	Gouv. provincial	21.5	Gouv. provincial	21.4
Laval	Gouv. fédéral	51.9	Gouv. fédéral	48.4
	Gouv. provincial	25.5	Gouv. provincial	32.1
Québec	Gouv. fédéral	34.4	Gouv. provincial	39.0
	Gouv. provincial	41.9	Gouv. fédéral	37.0
Sherbrooke	Gouv. fédéral	59.0	Gouv. fédéral	51.3
	Gouv. provincial	16.8	Gouv. provincial	27.1
Concordia	Gouv. fédéral	70.9	Gouv. fédéral	69.1
	Gouv. provincial	18.8	Gouv. provincial	19.9
Bishop's	Gouv. fédéral	60.8	Gouv. fédéral	73.3
	Gouv. provincial	24.5	Gouv. provincial	14.6

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1982-83 et 1983-84. DGERU, DPD.

4.2 LES SECTEURS DISCIPLINAIRES SELON LES UNIVERSITÉS

. Le secteur des sciences pures avec 49,2 M$ ou 27,8% de l'ensemble des subventions est le premier ou le deuxième plus important secteur de recherche dans toutes les universités du Québec en 1983-84, sauf à l'École des Hautes Études commerciales et à l'École Polytechnique.

. Le secteur des sciences appliquées avec 33,2 M$ ou 18,8% de l'ensemble des subventions est le premier secteur en importance dans trois universités: l'École Polytechnique, l'École des hautes Études commerciales et l'Université Concordia.

. Le secteur des sciences médicales avec 31,8 M$ ou 18,0% de l'ensemble des subventions apparaît comme premier secteur de recherche en importance à l'Université McGill uniquement.

. Le secteur des sciences humaines avec 17,3 M$ ou 9,8% de l'ensemble des subventions est le second secteur de recherche en importance à l'Université Bishop's, à l'Université du Québec, à l'École Polytechnique et à l'Université de Montréal.

. Le secteur des sciences de l'administration avec 3,7 M$ ou 2,1% de l'ensemble des subventions est le second secteur disciplinaire en importance à l'École des Hautes Études commerciales.

Tableau 6

PROPORTION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE PAR UNIVERSITE
SELON LES DEUX PRINCIPAUX SECTEURS DISCIPLINAIRES, 1982-83 ET 1983-84

Universités	1982-83		1983-84	
	Secteurs disciplinaires	Proportion (%)	Secteurs disciplinaires	Proportion (%)
McGill	Sciences médicales	34.7	Sciences médicales	34.4
	Sciences pures	22.9	Sciences pures	27.6
Montréal	Sciences pures	24.4	Sciences pures	29.8
	Sciences humaines	16.0	Sciences humaines	15.3
HEC	Sciences de l'administration	51.5	Sciences appliquées	45.1
	Sciences appliquées	26.8	Sciences de l'administration	34.2
Polytechnique	Sciences appliquées	81.9	Sciences appliquées	57.5
	Sciences pures	0.3	Sciences humaines	15.9
Mtl-HEC-Poly.	Sciences appliquées	23.0	Sciences pures	26.0
	Sciences pures	18.5	Sciences appliquées	18.2
Laval	Sciences appliquées	21.0	Sciences pures	23.1
	Sciences pures	19.7	Sciences appliquées	19.3
Québec	Sciences pures	30.2	Sciences pures	37.4
	Sciences humaines	17.5	Sciences humaines	16.7
Sherbrooke	Sciences pures	23.6	Sciences pures	30.1
	Sciences médicales	23.3	Sciences appliquées	22.2
Concordia	Sciences appliquées	37.9	Sciences appliquées	35.5
	Sciences humaines	20.3	Sciences pures	24.2
Bishop's	Sciences pures	54.4	Sciences pures	57.1
	Sciences humaines	24.0	Sciences humaines	16.9

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1982-83 et 1983-84. DGERU, DPD.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science
**Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires**

7723-0101
88 887 0796